

Synthèse
Formation n°4 - CP Dédoublés
31 mai et 4 juin 2018

Programme de la journée

Matin :

- **La compréhension de textes entendus**, Catherine Dorion (CPC 19c), Catherine Mesme (PEMF – CP dédoublés)
- **La production d'écrits**, Catherine Dorion (CPC 19c), Catherine Mesme (PEMF – CP dédoublés), Frédérique Mauguén (CPC 18b)

Après-midi :

- **La compréhension de textes lus**, Julie Berge (CPC 20b), Pierre-Yves Refalo (CPC 18c)
 - **Bilan de la formation**
-

1. La compréhension de textes entendus

a. Les constats issus de la recherche sur l'enseignement de la compréhension de textes entendus

- Le plus souvent, lors de la lecture d'album, l'enseignant.e montre les illustrations au fur et à mesure de la lecture.
 - Peu d'élèves s'expriment.
 - Les énoncés oraux sont courts (longueur moyenne de 5 à 6 mots → de nombreux éléments linguistiques ne sont pas utilisés : connecteurs, chaînes anaphoriques...)
 - L'implicite est moins travaillé que l'explicite.
- Or, la compréhension de textes entendus est un prédicteur de l'apprentissage de la lecture.
- Par ailleurs, la compétence de compréhension orale est réinvestie en production d'écrits.

b. L'outil Narramus

- 15 albums au total seront publiés, soit 5 par niveau (PS/MS, MS/GS, GS/CP)
- Un travail sur 4 semaines avec 20 moments environ consacrés à la démarche.
- Pour chaque outil : un album de littérature de jeunesse, un guide du maître avec une démarche détaillée, un DVD avec tous les supports élèves, les enregistrements audio des épisodes, les illustrations du lexique étudié...
- La méthode nécessite un vidéo projecteur.

Titres des albums GS-CP

Les deniers de compère lapin, Magali Le Huche et Michèle Simonsen, Didier jeunesse
La chèvre biscornue, Christine Kiffer et Ronan Badel, Didier jeunesse
Les trois grains de riz, Agnès Berton-Martin et Virginie Sanchez, Père Castor Flammarion
Le Gruffalo, Julia Donaldson, Gallimard jeunesse

- Un outil, dans la lignée des outils de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux destinés aux cycles 2 et 3
Lectorino lectorinette
Lector Lectrix

c. Les objectifs visés pour l'élève :

- Comprendre un texte résistant
- Développer son vocabulaire
- Raconter un récit dans son intégralité
 - et notamment au sein de la famille avec l'objectif de « faire entrer l'école à la maison. »
- Développer un sentiment de compétence :
 - pour l'élève qui perçoit qu'il a appris du vocabulaire et qu'il sait parler longtemps;
 - pour l'enseignant qui voit les progrès de ses élèves;
 - pour les familles qui voient leurs enfants en situation de réussite.

d. Principes généraux

- Un outil qui développe une pédagogie explicite
 - Les objectifs sont connus des élèves : chaque tâche est réalisée dans un but précis expliqué aux élèves.
 - Les séances sont très ritualisées : le déroulement est connu des élèves qui peuvent se projeter dans le travail qui leur est demandé.
 - Une clarté cognitive sur des termes clés : lire, raconter, mettre en mémoire...
 - Chacune de ces activités est représentée par un pictogramme.
- Les inférences sont traitées, notamment, lors du travail sur les états mentaux des personnages.

e. Le protocole

6/7 modules par album, environ, avec des étapes récurrentes

1. Le vocabulaire est introduit et exploité en amont de la lecture :

- une dizaine de mots de lexique pouvant poser des problèmes de compréhension aux élèves ;
 - les mots et expressions sont présentés sous la forme de photos, de gifs animés, d'extraits de dessins animés ...
 - une démarche qui s'appuie sur la mémorisation visuelle, auditive et kinesthésique (le mime) ;
 - un travail qui vise le développement du vocabulaire actif ;
 - un travail répétitif avec une reprise régulière des mots étudiés.
- Le vocabulaire actif : le vocabulaire que chacun est en mesure d'utiliser
Le vocabulaire passif : le mot est connu, compris mais n'est pas utilisé.
- Une boîte présente dans la classe symbolise la mémoire et contient les mots de lexique à retenir.

2. Une première lecture sans image par l'enseignant.e

- Pour que les élèves construisent une représentation mentale de l'histoire, cette lecture doit être réalisée **sans montrer d'image**.

Voir Conférence de Sylvie Cèbe sur le site de l'IFE (de 46'38'' → 53'33'')

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/narramus>

- Le texte lu est vidéo projeté, l'enseignant.e suit le texte avec son doigt (**explicitation de la permanence de l'écrit**)
- Une seconde lecture est réalisée avec le support livre, en cachant la première et la quatrième de couverture (lecture sociale).

3. *L'histoire est racontée par l'enseignant.e*

- Un pictogramme représente la narration.
- Raconter l'histoire aux élèves, leur permet de :
 - comprendre la différence entre les normes de l'écrit et celles de l'oral ;
 - comprendre les implicites de l'histoire, davantage détaillés dans la narration (les états mentaux des personnages...).
 - comprendre la non permanence de l'oral par rapport à l'écrit (les mots utilisés sont différents d'un narrateur à l'autre, d'un jour à l'autre...)

4. *Les élèves anticipent ce qu'il y a sur l'illustration et formulent des hypothèses*

- Les élèves s'expriment sur l'image mentale qu'ils se sont faite de l'histoire
- L'enseignant adopte une posture de neutralité vis-à-vis du récit de l'élève.
- Une discussion entre les différentes interprétations (les images mentales des élèves et les choix d'illustration des auteurs) est engagée
- L'illustration est révélée par l'enseignant.e
 - **Le droit d'interprétation** est mis en avant avec ce protocole tout comme le **respect du droit du texte**.

5. *Un élève raconte le passage travaillé, sans être interrompu par les autres*

- Les élèves produisent des énoncés longs, en s'appuyant, si besoin, sur l'illustration.
- Point de vigilance : si l'image vidéo projetée est présente trop longtemps, l'élève risque d'entrer dans une description des images et non dans la narration de l'histoire
- L'image peut-être un appui mais doit être montrée peu de temps.

6. *La parole est donnée au groupe pour compléter le récit*

- Mise en œuvre d'un temps d'échanges de points de vue (retour sur le récit du camarade, argumentation, confrontation des éléments de compréhension de l'histoire...)

f. Les points transférables à une pratique de classe sans l'outil

- Le travail sur le lexique en amont.
- Le travail sur la compréhension du texte, sans s'appuyer sur une illustration pour permettre à l'élève de se construire une représentation mentale
- L'expression des élèves sur un temps long...

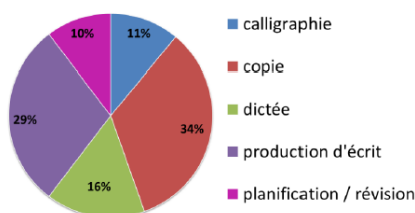
2. La production d'écrits

a. Les apports récents de la recherche

- Les constats du rapport Lire, Ecrire

9 tâches ont été recensées dans les pratiques des enseignants de CP

Graphique 59 — Répartition hebdomadaire moyenne des tâches d'écriture



- La copie est la tâche la plus pratiquée (essentiellement avec un modèle visible, la copie différée est très peu pratiquée).

- La production écrite est peu représentée en tant que tâche de production autonome.
- La dictée à l'adulte est faiblement représentée.
- Les tâches de planification et de révision sont peu présentes.

- Les opérations requises pour comprendre un texte (Roland Goigoux)

Prévoir : définir l'intention d'écriture, son but et son destinataire

Planifier : choisir les idées et organiser le texte

Énoncer: choisir et fixer les mots et la syntaxe

Transcrire l'énoncé oral

- Passage chaîne orale → chaîne écrite
- Encodage phonographique et orthographique

Editer: fabriquer, diffuser (socialisation de l'écrit) → la diffusion justifie la révision de textes.

Observer l'effet produit sur le destinataire

- Les éléments clés pour concevoir la production écrite :
 - faire écrire souvent, régulièrement, sans attendre ;
 - dans des tâches très ritualisées ;
 - aider les élèves à préparer les activités d'écriture
 - mobiliser les ressources disponibles (les textes de lecture, les affichages, les mots outils...) pour écrire ;
 - expliciter comment on écrit et comment on peut faire quand on ne sait pas écrire ;
 - mettre en mot les idées à l'oral ;
 - apprendre à relire son propre écrit
 - bénéficier de feed-back immédiats ;
 - L'enseignant.e lit ce qui est écrit.
 - Attirer l'attention des élèves sur le fonctionnement de la langue au cours des séances

b. Le projet d'écrivain

Comme pour la lecture, les élèves ont accumulé des connaissances relatives à l'écriture.

Ont-ils une familiarité ou une distance vis-à-vis de l'écriture ?

Est-ce que ce qu'ils rencontrent le plus souvent comme écrit mérite pour eux d'être évoqué à l'école ? Une différence de contenus et de fréquences existe selon les milieux sociaux.

Pour obtenir l'engagement des élèves, il est important

- de recueillir leurs représentations
- de clarifier les finalités et les fonctions de l'écriture
- d'utiliser les pratiques d'écriture des élèves hors de la classe, sans les stigmatiser ni les hiérarchiser
- de les inciter à écrire aussi dans le cadre familial

c. Des situations pour conduire des activités de production autonomes

La dictée à l'adulte

- **L'activité de l'élève**
 - Maintien en mémoire des idées pour dicter.
 - Essais de mise en mots (*dire comme un livre*)
 - Dictée (répéter, revenir en arrière, modifier éventuellement)
 - Observation de ce que fait l'adulte (qui peut raturer, ajouter, etc.).

Bénéfices : structuration de l'oral et de l'écrit

- **Le rôle de l'enseignant.e**
 - Dire ce qu'il est en train d'écrire mot à mot
 - Demander à l'élève de ralentir son débit
 - Demander des explications sur le contenu, questionner
 - S'étonner, répéter, manifester son embarras devant la forme de l'énonciation
 - Proposer certaines corrections en conformité avec la langue écrite
 - Relire le texte écrit ; faire des amendements éventuels ; pendant et en fin d'activité.

L'écriture générative

- **Un texte court à structure forte qui constitue une matrice.**
 - La structure encadre la production de l'élève en imposant certains éléments.
 - Elle allège la tâche de production demandée.

- **Quelle démarche ?**

I) Planification :

- Mise en évidence de la structure à l'écrit et à l'oral : lecture de la phrase qui servira de trame d'écriture (certains mots ou groupes de mots sont effacés et peuvent être remplacés par des pictogrammes)
- Production de nouvelles phrases à l'oral
- Rappel des référentiels à disposition et des stratégies à utiliser...

II) Production écrite des élèves et utilisation des référents de la classe si besoin.

III) Feed-back immédiat de l'enseignant

- L'élève doit être valorisé par rapport à sa production écrite.
- L'élève doit être conscient de la nécessité d'une correction orthographique, seule garante d'une intelligibilité aisée du lecteur. C'est un enjeu fort du CP.

- **Quelle différenciation ?**

- Les modalités d'écriture
 - Production individuelle ou en binôme
- La nature des aides mises à disposition parmi les outils de la classe :
 - les pictogrammes visuels, les guides d'écriture qui permettent de coder les différents éléments de la structure à écrire, les affiches, les livres, les cahiers-outils, les référentiels de mots et les référentiels méthodologiques.
- La complexité de la tâche

Des contraintes adaptées aux compétences des élèves :

- faire varier le nombre de mots à chercher...
- faire varier la nature des éléments à encoder : syllabes, mots, phrases...
- faire varier les modalités d'utilisation des référentiels...

- L'étayage de l'enseignant :

- aider à la reformulation orale de la structure
- aider à la recherche de mots dans les outils de la classe
- demander aux élèves comment ils vont faire pour écrire (planification)
- accompagner l'encodage (représenter les mots à écrire par un trait...)

- accompagner la relecture des productions en renvoyant les élèves à des procédures (taper dans les mains les syllabes, décoder une syllabe, un phonème...)

Des écrits variés

- Situations d'écriture sur Eduscol

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecrits_courts/23/2/2-RA16_C2_FRA_3_situation_ecriture_635232.pdf

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/19/1/Ress_c1_langage_oralecrit_dictee-adulte_529191.pdf

3. La compréhension de textes lus

a. Le rapport texte-image

- Le fonctionnement texte-image est important à prendre en compte en amont d'un travail de compréhension d'un texte.

3 fonctionnements différents :

- les illustrations sont redondantes par rapport au texte
- les illustrations sont complémentaires au texte
- les illustrations sont disjointes.

b. Constats sur l'enseignement de la compréhension

- Restreindre la compréhension à des tâches écrites de traitement de l'information (compréhension de surface) conduit les élèves à penser que la compréhension se limite à la recherche d'informations présentes dans le texte.
- Un point de vigilance : conserver le plaisir de lire un texte, en ne restreignant pas la restitution de la compréhension à des questionnaires de lecture

c. Les obstacles à la compréhension de textes narratifs

- Les obstacles logiques liés aux inférences : les ambiguïtés d'un texte, l'implicite, la construction temporelle du texte (l'utilisation des temps), les relations causales
- Les obstacles linguistiques : le vocabulaire, la syntaxe, les registres de langue
- Les obstacles culturels : les connaissances sur le monde, les connaissances littéraires

d. Analyse des obstacles à la compréhension dans l'album (référence)

Cf. tableau p 51 du powerpoint « Enseigner la compréhension, session 4 » de Julie Berge, CPC et de Pierre-Yves Refalo, CPC

Ressources :

- Eduscol : listes de référence de livres au cycle 2 et au cycle 3 « La littérature à l'école »
- Anagraph : plateforme pour connaître le taux de déchiffrabilité des textes lus
anagraph.ens-lyon.fr/app.php

